

Il ne pleuvrait pas. Dorothee plissa le nez, la tête levée vers le ciel. Aucun nuage n'obstruait le vaste coupon d'azur que délimitaient les toits. Le soleil encore bas illuminait la ligne accidentée des zincs, éclaboussait les feuilles des jeunes platanes qui bordaient la rue mais n'éclairait pas encore l'eau glougloutant dans le caniveau. Elle aurait dû emporter son parapluie tout de même, se dit-elle, on ne pouvait pas se fier aux annonces de la météo.

L'air dense, lourd d'humidité piquait les narines. Elle écouta le chant d'un merle dérouler ses trilles. Un passant, pressé de s'engouffrer dans le métro, bouscula Dorothée, qui reprit son chemin en frissonnant. L'asphalte était gras, luisant, et ses semelles de cuir, ses petits talons, glissaient un peu. Elle avait impeccablement ciré ses chaussures et redoutait la moindre projection de boue.

L'humidité lui déclenchait inévitablement cette toux sèche et persistante qui lui déchirait la poitrine et que le docteur n'aimait pas. Dorothée, à la pensée du stéthoscope, ce rond de métal froid sur sa peau, toussa. Elle s'engagea sur la chaussée, l'esprit envahi par le regard soucieux du vieux médecin aux paupières rougies dont les yeux se noyaient d'une humeur liquide qu'il tamponnait

régulièrement du coin d'un mouchoir à carreaux. Elle compta qu'ils se connaissaient depuis trente-trois ans. Dorothée était la dernière patiente dont il acceptait encore les visites. Et si elle toussait pendant l'entretien? S'il lui prenait l'une de ces quintes qui lui secouaient tout le corps et lui faisait venir une suée froide perlant sur les tempes et le front?

Elle ne serait pas prise. Déjà qu'il y avait son âge. L'entreprise n'embaucherait certainement pas une employée qui paraissait malade et risquait de s'absenter. Même à l'essai. Mais cette humidité! L'air charriait une bruine imperceptible et pénétrante qui se levait du sol et la glaçait jusqu'aux os. Elle s'assura qu'elle avait bien boutonné le col de son imperméable, rajusta son foulard. Elle se voulait

impeccablement sanglée dans une tenue sobre mais distinguée. Dorothee était une femme organisée, c'est ce que verrait immédiatement la directrice des ressources humaines: on pouvait compter sur elle, elle savait comment faire pour qu'aucun imprévu ne vienne gêner l'efficacité du service. On le voyait tout de suite à son maintien très comme il faut: Dorothee n'était pas du genre à compter ses heures. Elle grimaça: elle aurait dû prendre le métro, c'était une bêtise d'avoir voulu économiser le prix d'un ticket pour s'exposer au hasard de cette satanée toux. Et ses chaussures, si bien cirées, se couvriraient de poussière. Trop tard. Elle pressa le pas, en toussotant.

Le hurlement d'un klaxon la tira de sa rêverie. Une voiture pila à quelques centimètres de Dorothee qui traversait la rue sans prêter